

WANG JISI

Doyen de l'École des études internationales et directeur du Centre des études stratégiques et internationales de l'université de Pékin

Merci beaucoup. Je suis très heureux de me joindre à vous pour la première fois lors de cette World Policy Conference. En ce qui concerne le G2, je pense que le phénomène le plus notable est que la relation entre les Etats-Unis et la Chine est probablement la relation la plus complexe de l'histoire mondiale et la plus difficilement prévisible.

Le concept du G2 est très controversé en Chine. L'attitude des dirigeants chinois est celle du refus et de la résistance, pour trois raisons majeures. Tout d'abord, nos dirigeants savent très bien que la puissance et les capacités nationales de la Chine sont encore très loin derrière celles des Etats-Unis. Même si la taille de l'économie chinoise est en mesure de rattraper celle des Etats-Unis au cours de la prochaine décennie environ, si nous mesurons la puissance de la Chine en termes de revenu par habitant, lorsque les Etats-Unis et la Chine seront à égalité en termes de taille économique, la population chinoise étant cinq fois plus importante que celle des Etats-Unis, le revenu par habitant de la Chine sera donc le cinquième de celui des Etats-Unis. C'est-à-dire que la Chine va rester un pays très pauvre comparé aux Etats-Unis, au Japon et à l'Europe.

Prenons comme exemple la devise chinoise, le renminbi. Vous épargnez de l'argent en dollars US, en euros et en yens japonais mais peu de gens épargnent en yuans chinois et cette situation ne va pas changer dans un avenir prévisible.

En ce qui concerne la science et la technologie, de nombreux scientifiques en Chine nous disent que l'écart entre la Chine et les Etats-Unis ne diminue pas mais s'agrandit parce que la Chine souffre d'un exode des compétences. Mes meilleurs étudiants vont aux Etats-Unis pour compléter leur éducation et ne prennent pas d'emplois en Chine immédiatement après avoir obtenu leur diplôme. Selon de nombreux sondages, les personnes les plus riches en Chine souhaitent émigrer à l'étranger et leur premier choix est bien sûr les Etats-Unis. En termes d'enseignement, mon université aspire à devenir une université de classe internationale dans six ou sept ans. Bien sûr j'espère que cet objectif sera réalisé mais je ne suis pas très optimiste lorsque je constate l'écart réel entre elle et Harvard, Princeton ou d'autres universités américaines majeures. Je pense que nos dirigeants en sont très conscients et c'est sans doute la première raison pour laquelle ils n'acceptent pas l'idée du G2.

La deuxième raison tient au fait que la promotion de l'idée du G2 pourrait avoir des répercussions internationales négatives. Ce concept pourrait générer des jalousies de la part de pays tels que la Russie et l'Inde et je vous laisse imaginer comment ils pourraient réagir à cette notion. L'Europe reste la plus vaste entité économique dans le monde si l'on considère l'Europe dans son ensemble et si l'on parle du G2 en termes économiques, pourquoi ne pas parler de l'Europe et des Etats-Unis plutôt que de la Chine et des Etats-Unis ?

Il ne semble donc pas très approprié, diplomatiquement, de parler du G2 en Chine, en particulier en termes officiels.

Troisième raison : la Chine ne veut pas générer davantage de commentaires alarmistes de la part des médias internationaux ou devenir une autre Union Soviétique, en compétition avec les Etats-Unis dans un monde bipolaire. La Chine en outre ne veut pas prendre les responsabilités qui lui sont imposées lorsqu'il est question de la Chine comme d'une autre superpuissance car, comme je l'ai dit précédemment, la Chine est encore pauvre et sous-développée.

Cela dit, tout ceci est essentiellement mon interprétation personnelle quant à la perception officielle du G2. Cependant, je ne nie pas que dans l'esprit des intellectuels et de nombreuses autres personnes, la Chine est déjà le numéro deux dans le monde. Et lorsque nous avons un numéro un et un numéro deux, le numéro deux veut bien sûr devenir le numéro un et le numéro un veut rester le numéro un, donc que va-t-il se passer ?

Beaucoup de mes amis sont des économistes et ils sont très optimistes quant à l'économie de la Chine. Ils pensent que la Chine va rattraper les Etats-Unis en termes de produit national brut (PNB) d'ici huit ans voire même six ans,

mais ils se demandent si les Etats-Unis autoriseront la Chine à le faire et ils ont leurs propres suspicions en termes économiques. Certains penseurs stratégiques estiment que les Etats-Unis sont beaucoup plus puissants que la Chine parce qu'ils ont des alliés stratégiques en Asie et dans d'autres parties du monde. Pourquoi la Chine n'essaie-t-elle pas d'avoir ses propres alliés stratégiques ? Je vous laisse imaginer quels pourraient être les alliés potentiels de la Chine - et je n'aimerais pas mentionner ces pays. Nous avons par conséquent des difficultés à nous réajuster vers ce nouveau statut. Quelle est l'identité internationale de la Chine ? C'est un sujet à débattre et qui comprend beaucoup d'incertitudes.

Le deuxième point que je souhaite souligner ici est qu'il existe en Chine davantage de signes de suspicion et de défiance en termes de stratégie vis-à-vis des Etats-Unis du fait de cette compétition entre numéro un et numéro deux et également à cause des suspicions chinoises traditionnelles vis-à-vis des intentions des Etats-Unis. Les Etats-Unis sont davantage considérés comme un problème que comme une solution par rapport à tous les problèmes que nous rencontrons dans le monde, en particulier dans l'environnement stratégique général de la Chine. Je pourrais vous donner des exemples sans fin de la raison pour laquelle les Chinois sont suspicieux quant aux intentions des Etats-Unis. Mon ami Bob Blackwill a brièvement mentionné les ventes d'armes des Etats-Unis à Taïwan et beaucoup de gens en Chine estiment que les conflits territoriaux entre la Chine et le Japon et entre la Chine et les pays de l'Asie du Sud-est sont en fait générés par les Etats-Unis. Ils ont une théorie de la conspiration selon laquelle les Etats-Unis soutiennent les conflits. Les Etats-Unis continuent à dénoncer la situation des droits de l'homme en Chine et soutiennent le Dalai Lama, etc. Ils promeuvent l'idée de partenariats transpacifiques qui visent en partie la Chine. Les forces militaires des Etats-Unis intensifient leurs activités de surveillance vis-à-vis de la Chine etc. Je pourrais vous donner une longue liste des raisons pour lesquelles la Chine est plutôt suspicieuse vis-à-vis des Etats-Unis. Le sentiment en Chine est que les Etats-Unis doivent être très inquiets de la progression de la Chine et par conséquent, plus la Chine devient puissante, plus les Etats-Unis vont exercer de pressions contre elle.

Le troisième point est qu'en dépit de toutes ces suspicions stratégiques, l'orientation générale de la politique étrangère chinoise vis-à-vis des Etats-Unis et vis-à-vis d'autres parties du monde restera pragmatique et modeste. Cependant, il y aura une sorte de réajustement.

La principale raison pour laquelle la Chine restera pragmatique tient au fait que nous devons faire face à un grand nombre de priorités nationales et je n'ai pas besoin de vous en faire une liste exhaustive. La Chine veut donc sécuriser un environnement pacifique. La Chine favorise également davantage de commerce et d'investissements avec les Etats-Unis. C'est un point important pour la Chine et c'est un fait que les relations commerciales et d'investissements de la Chine avec les Etats-Unis se développent plus rapidement que les relations avec d'autres parties du monde, en particulier l'Europe.

Au niveau des perspectives d'ajustement, les déclarations officielles de la Chine pourraient être plus affirmatives, en clair, la Chine formulera davantage ses principes vis-à-vis de l'Amérique sur les problèmes de sécurité tels que le problème de l'île Diaoyu avec le Japon et le problème de la mer de Chine du Sud avec les pays de l'Asie du Sud-est.

Je vois les choses un peu différemment de Bob Blackwill en ce qui concerne une partie de cette discussion, à savoir ma notion de l'Asie. Nous sommes une puissance asiatique mais il reste à savoir si la Chine veut ou non être une puissance dominante en Asie. Mon idée toutefois est que la Chine pourrait davantage devenir un partenaire international ou une puissance internationale qu'une puissance asiatique. Il existe beaucoup de points communs si nous regardons au-delà de l'Asie et des pays immédiatement voisins de la Chine et davantage d'opportunités de coopération. Bien qu'il soit exact que les Etats-Unis et la Chine aient beaucoup de différends par rapport à l'Afrique et au Moyen-Orient, il n'y aura pas pour autant de guerre ou de conflit armé entre la Chine et les Etats-Unis dans ces régions. Nous devrions par conséquent éviter la confrontation en Asie orientale et promouvoir davantage de coopération dans les autres parties du monde.